

FILM 2 : L'ART ROMAN

À l'abbaye de Saint-Savin, **Marie-Anne Lacaille**, médiatrice du patrimoine, nous révèle les remarquables peintures murales classées au patrimoine mondial.

On est ici à l'abbaye de Saint-Savin, connue mondialement pour ses fresque, où démarre l'histoire ?

L'histoire de l'abbaye elle démarre très très loin dans le temps, c'était au début du 9e siècle, on redécouvre les reliques de Saint-Savin, qui apparemment était un saint faiseur de miracles et le propriétaire de ce lieu qui s'appelait Baidilius fait construire une église carolingienne en son honneur. Par la suite, au début du 11^e siècle, suite au don d'argent d'une grande dame du Poitou qui s'appelait Aumode, elle était comtesse, les moines décident de faire construire une église beaucoup plus fastueuse, qui est l'église romane que nous pouvons encore admirer aujourd'hui. Ils la font parer de ces merveilleuses peintures murales qui sont devenues patrimoine mondial. Quant au reste des bâtiments qui étaient utilisés par les moines, malheureusement ils ont été progressivement détruits pendant les guerres de Cent Ans puis de religion. Et donc ceux qui coexistent avec cette église romane aujourd'hui datent eux de la fin du 17^e siècle.

On est dans une réalisation qui a été faite dans un temps record, c'est ça ?

Tout à fait, nous estimons aujourd'hui que le chantier de construction de cette église aurait débuté dans les années 1030 – 1040 et se serait déroulé jusqu'aux années 1090 environ. Donc on imagine qu'une cinquantaine d'années seulement pour arriver à construire une église romane aussi grande pour l'époque, c'est extrêmement rapide d'autant plus quand on sait qu'il a fallu quand même une vingtaine d'années pour arriver à entièrement la peindre. Il est vrai qu'un chantier, ne serait-ce que de 70 ans à cette époque-là, cela montre les moyens financiers assez considérables qu'avaient les moines dans cette abbaye pour avoir un chantier qui aille aussi rapidement.

Et on l'appelle la « Sixtine de l'art roman ».

Oui, il est vrai que c'est Malraux qui a attribué ce titre à l'abbaye de Saint-Savin, c'est vrai que quand on se réfère à la chapelle Sixtine, forcément c'est une chapelle entièrement couverte de peintures murales, que tout le monde connaît très certainement. Saint-Savin, Malraux il a eu un choc, parce qu'il ne s'attendait pas à voir une église entièrement parée de peintures et pourtant Dieu sait que c'est un monstre peint cette église, tout est absolument paré de couleurs et de ce fait, c'est vrai que la comparaison était tout à fait facile, même si c'est très honorifique on va dire, de se faire appeler la « Sixtine de l'époque romane ».

Quand on rentre, on est très très ému... c'est pas seulement parce que c'est grandiose...

C'est pas seulement pour ça, il y a une espèce d'âme à l'intérieur de ce lieu et cette âme, c'est toute la symbolique que l'on peut trouver à travers l'architecture et à travers les peintures murales. Tout a été pensé, prémedité très longuement par les moines de cette abbaye, qui voulaient avoir une église faite de telle façon, avec des peintures murales disposées à des endroits stratégiques pour que toutes ces peintures se parlent les unes avec les autres. Cela part de la tribune pour descendre dans le porche, pour courir le long de la nef, pour aller dans la chapelle d'axe et terminer dans la crypte. Toutes ces peintures, elles étaient là comme une nourriture spirituelle destinée aux moines de cette abbaye, qui dévoraient ces peintures au quotidien, pour leur montrer le chemin le plus juste pour avoir l'âme la plus pure.

Et j'imagine qu'il y a une scène en particulier qui vous touche, non ?

Oui, il y a une scène très émouvante à mes yeux qui est celle de l'Arche de Noé, qui est en plus extrêmement connue. On imagine quand on regarde cette scène réellement tout le travail de l'artiste peintre. J'aime beaucoup parler de l'humain dans mes visites parce qu'on l'oublie un petit peu devant le fait religieux, ce peintre a dû faire preuve d'une énorme imagination pour illustrer un bateau qui n'est pas du tout décrit dans la Bible et donc il s'est inspiré, il s'est nourri de la tradition orale et de ces fameux drakkars vikings qui ont débarqué dans notre région en 1017. Il ne les a pas connus mais il se souvient de la forme de la coque, de la figure de proue et donc il a rajouté une espèce de construction un peu improbable dessus pour pouvoir y mettre les couples d'animaux, les quadrupèdes, les oiseaux et la famille de Noé. Il est vrai que cette scène est un peu à l'image du reste de l'église pour moi, c'est-à-dire qu'on a vraiment le génie créateur de l'Homme devant les yeux, que ce soit le

cerveau tout à fait extraordinaire, prodigieusement intellectuel et très liturgique des moines de cette abbaye qui ont pensé tout ce que vous voyez et également le travail exemplaire de la part de tous les corps de métier, du tailleur de pierre jusqu'aux artistes peintres, qui nous ont légué un patrimoine qui a été à la base tellement bien réalisé qu'aujourd'hui vous avez une église qui est à 100% d'origine et des peintures qui ont un petit peu plus de 950 ans.

Trésors Romans de Poitou-Charentes, Région Poitou-Charentes, 2014.
www.tresorsromans.poitou-charentes.fr